

VÉGÉTATIONS DES MÉGAPHORBIAIES ET DES PRAIRIES HUMIDES

Les prairies humides et les mégaphorbiaies sont des formations herbacées vivaces, denses et plus ou moins hautes. Elles sont dominées par des espèces héliophiles, principalement des graminoides dans le cas des prairies et des Dicotylédones à larges feuilles dans celui des mégaphorbiaies. Elles constituent le plus souvent des végétations semi-naturelles et secondaires, maintenues par la fauche, le pâturage ou les défrichements de boisements. Les mégaphorbiaies peuvent toutefois être d'origine naturelle sur les berges de rivière, les zones de suintement ou encore en lisière forestière. La diversité floristique de ces milieux est généralement assez forte, avec néanmoins un degré moindre pour les mégaphorbiaies.



DESCRIPTION

A l'échelle régionale, la surface de prairies humides et de mégaphorbiaies est difficile à évaluer. Les prairies franciliennes couvrent 40 500 hectares, soit 11,6 % de la surface de milieux naturels et semi-naturels d'Île-de-France [Source : ECOMOS 2000, © IAU îdF, 2007], mais ce chiffre englobe prairies humides, prairies mésophiles, prairies semées et friches. À cela, il faut ajouter la surface de marais qui est très faible, 1 016 hectares soit 0,29 % de la surface des milieux naturels, sachant qu'elle comprend les mégaphorbiaies mais également les végétations riveraines. Les prairies humides et les mégaphorbiaies sont donc peu présentes en Île-de-France, ce qui illustre la tendance régionale vers la régression des milieux humides ouverts, souvent drainés ou remplacés par des milieux boisés.

Ces végétations, bien que résiduelles en Île-de-France, sont assez diversifiées puisque 49 associations végétales ont été recensées sur le territoire. La diversité des substrats du bassin parisien et la présence de quelques grandes vallées permettent encore l'expression d'une diversité phytocénotique importante, telles que les prairies de fauche inondables des grandes vallées, les mégaphorbiaies de suintement marneux ou les moliniaies alcalines.

Parmi les groupements végétaux de prairie humide ou de mégaphorbiaie, seules les prairies pâturées faisant parties des *Potentillo anserinae* - *Polygonetalia avicularis* (*Mentha longifoliae* - *Juncion inflexi*, *Ranunculo repentis* - *Cynosurion cristati* et *Potentillion anserinae*) ne présentent pas d'intérêt patrimonial régional ou européen. Six fiches présentent les végétations prairiales patrimoniales, qui sont regroupées au sein de trois classes phytosociologiques :

- les *Agrostietea stoloniferae*, prairies humides des sols assez riches en nutriments ;
- les *Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori*, prairies humides des sols pauvres en nutriments ;
- les *Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*, mégaphorbiaies des sols assez riches en nutriments.

En termes de conservation, ces végétations sont principalement menacées régionalement par le drainage des zones humides, qui souvent s'accompagne de plantations de peupliers, entraînant la destruction, l'homogénéisation ou la simplification (phénomène de banalisation) de ces communautés. Ainsi, une grande partie des mégaphorbiaies franciliennes sont aujourd'hui localisées sous des plantations de peupliers. L'intensification des pratiques agricoles et l'augmentation des surfaces cultivées contribuent également à la disparition de ces milieux. Les secteurs de prairies humides et de mégaphorbiaies à conserver en priorité sont ceux présentant des surfaces importantes en bon état de conservation. Les vallées au régime hydrologique encore naturel avec des inondations hivernales sont également à préserver. Enfin, un schéma régional cohérent de conservation des zones humides au sein de la trame bleue serait un excellent moyen de protéger ces végétations en voie de disparition dans leur ensemble.

● AGROSTIETEA STOLONIFERAE Oberd. 1983

■ *Deschampsietalia cespitosae* Horvatić 1958

□ *Carici vulpinae* - *Eleocharitenalia palustris* Julve ex

B. Foucault, Catteau & Julve in B. Foucault & Catteau 2012

▲ *Oenanthion fistulosae* B. Foucault 2008

FICHE 18 : Prairies alluviales longuement inondables

— *Eleocharito palustris* - *Oenanthetum fistulosae* B. Foucault 2008

— *Gratiolo officinalis* - *Oenanthetum fistulosae*

B. Foucault in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Ranunculo repentis* - *Alopecuretum geniculati* Tüxen 1937

■ *Potentillo anserinae* - *Polygonetalia avicularis* Tüxen 1947

□ *Loto pedunculati* - *Cardaminetalia pratensis* Julve ex

B. Foucault, Catteau & Julve in B. Foucault & Catteau 2012

▲ *Bromion racemosi* Tüxen ex B. Foucault 2008

FICHE 19 : Prairies de fauche courtement inondables

— *Alopecuro pratensis* - *Holcetum lanati* Julve 1994 nom. ined.

— *Hordeo secalini* - *Lolietum perennis* (Allorge 1922) B. Foucault in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Junco acutiflori* - *Brometum racemosi* B. Foucault 1994

— *Senecioni aquatici* - *Oenanthetum mediae* Bournérias & Géhu in Bournérias et al. 1978

● FILIPENDULO ULMARIAE - CONVULVULETEA SEPIUM

Géhu & Géhu-Franck 1987

■ *Convolvuletalia sepium* Tüxen ex Mucina in Mucina et al. 1993

▲ *Convolvulion sepium* Tüxen in Oberd. 1957

FICHE 20 : Mégaphorbiaies eutrophiles

— *Cuscuta europaea* - *Convolvuletum sepium* Tüxen em. Kopecký 1969

— *Epilobio hirsuti* - *Convolvuletum sepium* Hilbig, Heinrich & Niemann 1972

— *Epilobio hirsuti* - *Equisetetum telmateiae* B. Foucault in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Eupatorio cannabini* - *Convolvuletum sepium* Görs 1974

— *Urtico dioicae* - *Phalaridetum arundinaceae* Schmidt 1981

■ *Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae* H. Passarge (1975) 1978

▲ *Achilleo ptarmicae* - *Cirsion palustris* Julve & Gillet ex B. Foucault 2011

FICHE 21 : Mégaphorbiaies mésotrophiles

▲ *Junco acutiflori* - *Angelicion sylvestris*

H. Passarge 1988

— *Athyrio filicis-feminae* - *Phalaridetum arundinaceae* Labadille 2000 nom. ined.

— *Junco acutiflori* - *Angelicetum sylvestris* Botineau, Ghestem & Vilks 1985

▲ *Thalictro flavi* - *Filipendulion ulmariae* B. Foucault in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

FICHE 21 : Mégaphorbiaies mésotrophiles

▲ *Filipendulion ulmariae* J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Symphyto officinalis* - *Scrophularietum auriculatae* Julve 1994 nom. ined. et inval.

— *Valeriano repentis* - *Cirsietum oleracei* (Chouard 1926) B. Foucault 2011

▲ *Veronico longifoliae* - *Lysimachienion vulgaris*

H. Passarge 1977

— *Thalictro flavi* - *Althaeetum officinalis* (Molin. & Tallon) B. Foucault in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

● MOLINIO CAERULEAE - JUNCETEA ACUTIFLORI Braun-Blanq. 1950

■ *Molinietalia caeruleae* W. Koch 1926

▲ *Juncion acutiflori* Braun-Blanq. in Braun-Blanq. & Tüxen 1952

FICHE 22 : Prairies humides maigres sur sol acide

▲ *Caro verticillati* - *Juncenion acutiflori* B. Foucault & Géhu 1980

— *Caro verticillati* - *Juncetum acutiflori* (Lemée) Korneck 1962

— *Caro verticillati* - *Molinietum caeruleae* (Lemée) J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Cirsio dissecti* - *Scorzoneretum humilis* B. Foucault 1981

— *Lobelio urentis* - *Agrostietum caninae* B. Foucault 2008

— *Oenantho fistulosae* - *Agrostietum caninae* B. Foucault 2008

— *Peucedano gallici* - *Molinietum caeruleae* Delétilis & Géhu 1975

▲ *Junco conglomerati* - *Molinienion caeruleae* (V. Westh. in V. Westh. & den Held 1969) B. Foucault & Géhu 1980 nom. nud.

— *Carici oedocarpae* - *Agrostietum caninae* B. Foucault in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Comaro palustris* - *Juncetum acutiflori* (Braun-Blanq. 1915) H. Passarge 1964

— *Ophioglossos azorici* - *Agrostietum caninae* B. Foucault 1988

▲ *Molinion caeruleae* W. Koch 1926

FICHE 23 : Prairies humides maigres sur sol basique

▲ *Allio angulosi* - *Molinienion caeruleae* B. Foucault & Géhu 1980

— *Dactylorhizo praetermissae* - *Molinietum caeruleae* Royer, Thévenin & Didier in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

— *Selino carvifoliae* - *Juncetum subnodulosi* (Allorge 1922) B. Foucault 2008

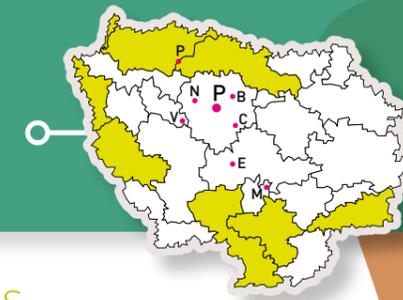
— *Succiso pratensis* - *Silaetum silai* J. Duvign. 1955

— *Violo elatioris* - *Inuletum salicinae* Didier & J.-M. Royer in J.-M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006

▲ *Deschampsio mediae* - *Molinienion arundinaceae* B. Foucault 2008

— *Blackstonio perfoliatae* - *Silaetum silai* (Allorge 1922) B. Foucault 2008

Prairies alluviales longuement inondables

Oenanthion fistulosae | AI

RÉPARTITION

Végétation d'Europe occidentale, planitiaire à collinéenne, largement répartie du domaine atlantique au domaine subcontinental en France.

En Île-de-France, elle a disparu de nombreuses régions naturelles mais subsiste encore de manière fragmentaire dans les vallées du Loing, de l'Essonne, de l'Epte, de l'Oise, en Bassée, dans le Massif de Rambouillet et dans le Drouai.

→ SECTEURS À ENJEUX

Bassée (77),
Massif de Rambouillet (78).

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées denses, assez basses et moyennement diversifiées. Végétation dominée par de petits héliophytes dressés (*Eleocharis palustris*, *Juncus articulatus*, *Carex disticha*, *C. vulpina*, *C. cuprina*...) et par des espèces basses et rampantes (*Ranunculus flammula*, *Ranunculus repens*, *Rorippa sylvestris*...). Floraison estivale en raison du retrait tardif de l'eau, généralement peu marquée. Végétation spatiale ou ponctuelle occupant les dépressions au sein des prairies alluviales.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Oenanthe fistulosa* • *Eleocharis palustris* • *Eleocharis uniglumis* • *Inula britannica*
- *Alopecurus geniculatus* • *Carex vulpina* • *Carex cuprina* • *Stellaria palustris*
- *Teucrium scordium* • *Mentha pulegium* • *Gratiola officinalis* • *Carex disticha*
- *Achillea ptarmica* • *Juncus articulatus* • *Myosotis laxa* subsp. *cespitosa*
- *Ranunculus flammula* • *Rorippa sylvestris* • *Rumex conglomeratus*
- *Ranunculus repens* • *Persicaria amphibia* • *Oenanthe lachenalii*.



Oenanthe fistulosa - © FPer*



Eleocharis palustris - © RDup



Inula britannica - © PLaf



Carex cuprina - © FHen*



Gratiola officinalis - © FPer

← CONDITIONS STATIONNELLES

Prairies héliophiles fauchées ou pâturées des dépressions et parties basses longuement inondables des vallées alluviales. Parfois en bordure de marais, de grands étangs ou sur des chenaux asséchés. Sol très hydromorphe, minéral ou parfois légèrement enrichi en matière organique, argileux ou limoneux. Substrat moyennement à très riche en nutriments, légèrement acide à basique, très humide.

Avec les autres prairies humides des *Agrostietea stoloniferae* : les prairies du *Bromion racemosi* (F19) et du *Mentha longifoliae - Juncion inflexi* sont moins inondables, tandis que celles du *Potentillion anserinae* peuvent être situées au même niveau topographique mais sont piétinées et toujours eutrophes.

Avec les prairies humides des *Molinio caeruleae - Juncetea acutiflori* (F22 et F23), que l'on trouve sur des substrats plus pauvres en nutriments et plus riches en matière organique.

Avec des cariçaies (*Magnocaricetalia elatae* - dont F15) qui peuvent avoir une physionomie assez similaire mais sans ou avec peu d'espèces prairiales, et sur des substrats inondés presque en permanence et enrichis en matière organique.

Dynamique et contacts

Prairies secondaires issues du fauchage ou du pâturage de roselières, de magnocariçaies (*Phragmito australis - Magnocaricetea elatae* - dont F15 à F17) ou de mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium* - F20 et F21). Suite à l'abandon de ces pratiques, elles retournent rapidement vers ces stades, puis vers des fourrés humides (*Salici cinereae - Rhamnion catharticae, Salicion cinereae* - F36). Elles s'inscrivent dans la dynamique des forêts alluviales (*Alnion incanae* - F45 et F46) ou marécageuses (*Alnion glutinosae* - F40). Elles évoluent par surpâturage vers les prairies

piétinées du *Potentillion anserinae*, ou par oligotrophisation et enrichissement du substrat en matière organique vers des prairies des *Molinio caeruleae - Juncetea acutiflori* (F22 et F23). Ce groupement côtoie généralement des prairies humides moins inondables (*Bromion racemosi* - F19, *Mentha longifoliae - Juncion inflexi*) à un niveau topographique supérieur et des cariçaies (*Caricion gracilis*) à un niveau inférieur. On l'observe également au contact de tous les groupements auxquels il est dynamiquement lié ainsi que de parvoroselières (*Glycerio fluitantis - Nasturtietea officinalis*).

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation relictuelle typique des systèmes alluviaux inondables. Habitat hébergeant de nombreuses espèces patrimoniales (faune et flore). Rôle écologique pour l'autoépuration des eaux, la rétention des crues et comme corridor écologique pour la dispersion de nombreuses espèces.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Oenanthe fistulosa, *Gratiola officinalis*, *Stellaria palustris*, *Carex disticha*, *Inula britannica*, *Teucrium scordium*, *Mentha pulegium*, *Poa palustris*, *Allium angulosum*, *Sanguisorba officinalis*, *Lathyrus palustris*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Cette alliance n'est pas d'intérêt communautaire au niveau européen ni déterminante ZNIEFF en Île-de-France. Par contre, elle est patrimoniale régionalement en situation non eutrophe et doit être conservée en priorité dans toutes les stations où elle subsiste sous forme mésotrophe.

Oenanthion fistulosae
à Jaulnes (77) - © FPer



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Faciès de cariçaie, de parvoroselière (quand il est dominé par de petits héliophytes).

MENACES

Végétation en voie de disparition en Île-de-France, menacée par : le retournement pour cultures ou prairies artificielles semées ; l'intensification des pratiques agricoles entraînant l'eutrophisation ou la banalisation (fertilisant, piétinement, surpâturage...) ; le drainage, la rectification et la modification du régime hydrologique des cours d'eau ; les plantations de peupliers.

GESTION

Ces prairies sont à maintenir par une fauche exportatrice ou un pâturage extensif en dehors de la période d'inondation. Il peut également être intéressant pour la faune et la flore de laisser des îlots non fauchés. On veillera à limiter au maximum les amendements et les apports fertilisants afin d'éviter l'eutrophisation de ces milieux. La qualité des eaux de la nappe et le niveau d'inondation du milieu doivent également être contrôlés.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- DE FOUCAULT, 1984
- CATTEAU *et al.*, 2009
- DE FOUCAULT et CATTEAU, 2012
- FERREZ, 2011
- ROYER *et al.*, 2006

0,3 à
0,6 mRISQUES
DE CONFUSION

Déclinaison et variabilité...

• **Prairie inondable à Renoncule rampante et Vulpin genouillé** (*Ranunculo repentis - Alopecuretum geniculati* ; CB : 37.21) : mésotrophile à eutrophile, neutro-acidocline à basocline, pâturé. Grandes et petites vallées.

• **Prairie inondable à Gratiola officinale et Oenanthe fistuleuse** (*Gratiolo officinalis - Oenanthetum fistulosae* ; CB : 37.21) : mésotrophile, neutrocline à basocline, fauché, atlantique à subatlantique. Grandes vallées.

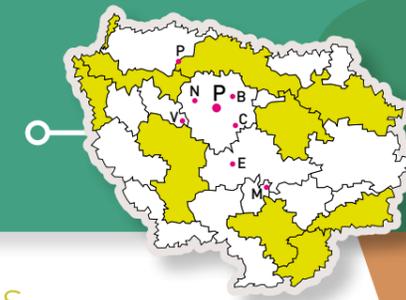
• **Prairie inondable à Scirpe des marais et Oenanthe fistuleuse** (*Eleocharito palustris - Oenanthetum fistulosae* ; CB : 37.21) : mésotrophile, neutrocline à basocline, fauché, nord à subatlantique. Petites et moyennes vallées.

Végétation d'Europe occidentale, planitiaire à collinéenne, largement répartie dans les domaines atlantique et subatlantique en France.

En Île-de-France, elle a disparu de nombreuses régions naturelles mais se rencontre encore de manière disséminée dans les vallées de la Seine, du Loing, de l'Epte, de l'Ysieux, de l'Yvette et des deux Morins.

→ SECTEURS À ENJEUX

Vallées du Loing (77), de l'Epte (95), du Petit Morin (77), Bassée (77), Hurepoix (78).



Prairies de fauche courtement inondables

Bromion racemosi | AI

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées denses, hautes et assez diversifiées. Végétation pluristratifiée largement dominée par des graminées vivaces (*Hordeum secalinum*, *Lolium perenne*, *Festuca arundinacea*, *Alopecurus pratensis*...) et des grandes dicotylédones (*Silene flos-cuculi*, *Rumex sp.pl.*, *Oenanthe sp.pl.*...). Strate inférieure constituée d'hémicryptophytes bas (*Cardamine pratensis*, *Ranunculus repens*, *Potentilla reptans*...). Floraison printanière assez peu marquée. Végétation surtout spatiale des systèmes alluviaux, parfois en bande étroite le long des cours d'eau.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Hordeum secalinum* • *Bromus racemosus* • *Carex hirta* • *Alopecurus pratensis*
- *Festuca arundinacea* • *Jacobaea aquatica* • *Silene flos-cuculi*
- *Pulicaria dysenterica* • *Elytrigia repens* • *Rumex crispus* • *Silaum silaus*
- *Carex disticha* • *Cardamine pratensis* • *Agrostis stolonifera* • *Achillea ptarmica*
- *Rumex acetosa* • *Crepis biennis* • *Potentilla reptans* • *Ranunculus repens*
- *Myosotis scorpioides* • *Lolium perenne* • *Lotus pedunculatus*



Hordeum secalinum - © FPer*



Bromus racemosus - © SBel



Achillea ptarmica - © FPer



Silene flos-cuculi - © FPer



Jacobaea aquatica - © RDup

← CONDITIONS STATIONNELLES

Prairies héliophiles fauchées ou pâturées extensivement des plaines inondables au sein des vallées alluviales. Sol profondément hydromorphe, minéral, argileux ou limoneux d'origine variée. Durée d'inondation courte à moyenne. Substrat assez riche en nutriments, acide à basique, engorgé en période hivernale mais s'asséchant fortement en été.

Avec les autres prairies humides des *Agrostieta stoloniferae* : les prairies de l'*Oenanthion fistulosae* (F18) sont nettement plus inondables, tandis que celles du *Potentillion anserinae* et du *Mentho longifoliae - Juncion inflexi* sont pâturées voire piétinées et souvent plus eutrophes.

Avec les prairies humides des *Molinio caeruleae - Juncetea acutiflori* (F22 et F23), que l'on trouve sur des substrats plus pauvres en nutriments et plus riches en matière organique.

Avec les prairies de fauche du *Colchico autumnalis - Arrhenatherenion elatioris* (F24), non inondables mais fraîches, beaucoup plus riches en espèces mésophiles qu'en espèces hygrophiles.

RISQUES DE CONFUSION

Dynamique et contacts

Prairies secondaires ne se maintenant que par l'action de l'homme. S'inscrivent dans la dynamique des forêts fraîches (*Fraxino excelsioris - Quercion roboris* - F44) ou alluviales (*Alnion incanae* - F45 et F46). Suite à leur abandon, elles évoluent rapidement vers des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae - Convolvuletea sepium* - F20 et F21) ou des cariçaies (*Caricion gracilis*), dont elles dérivent par fauche, puis vers des fourrés humides (*Salici cinerea - Rhamnion catharticae*). Par pâturage, elles dérivent vers des prairies humides du *Mentho longifoliae - Juncion*

inflexi voire des prairies piétinées du *Potentillion anserinae*, de moindre valeur patrimoniale. Ce groupement côtoie généralement des prairies de fauche fraîches (*Colchico autumnalis - Arrhenatherenion elatioris* - F24) à un niveau topographique supérieur et des prairies plus inondables (*Oenanthion fistulosae* - F18) à un niveau inférieur. On le trouve également au contact de tous les groupements auxquels il est dynamiquement lié mais aussi de roselières (*Phragmitetalia australis* - dont F16 et F17, *Glycerio fluitantis - Nasturtietea officinalis*).

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation relictuelle typique des systèmes prairiaux alluviaux, gérés de manière traditionnelle. Habitat hébergeant de nombreuses espèces patrimoniales faunistiques et floristiques. Rôle écologique pour l'autoépuration des eaux, la rétention des crues et comme corridor écologique pour la dispersion de nombreuses espèces.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Bromus racemosus, *Hordeum secalinum*, *Jacobaea aquatica*, *Gaudinia fragilis*, *Geum rivale*, *Oenanthe peucedanifolia*, *O. silaifolia*, *O. pimpinelloides*, *Crepis biennis*, *Sanguisorba officinalis*, *Stellaria palustris*, *Carex disticha*, *Euphorbia flavicoma* subsp. *verrucosa*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Alliance patrimoniale et déterminante ZNIEFF en Île-de-France, mais pas d'intérêt communautaire au niveau européen. Les vallées et vallons où cette alliance s'exprime encore sur des surfaces importantes sont à conserver en priorité.

Bromion racemosi à Chaumontel (95) - © FPer



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Faciès graminéens divers par sursemis (*Festuca arundinacea*, *Lolium perenne*...).

MENACES

Végétation en voie de disparition en Île-de-France, menacée par : l'intensification des pratiques agricoles (fertilisant, nombre de fauches, surpâturage...) ; le drainage, la rectification et la modification du régime hydrologique des cours d'eau ; le retournement pour cultures ou prairies artificielles semées ; les plantations de peupliers.

GESTION

La fauche exportatrice et tardive (juillet) de ces prairies permet d'en conserver la structure et la diversité floristique. Il peut également être intéressant pour la faune et la flore de laisser des interbandes ou des îlots non fauchés. Un pâturage extensif sur les regains est possible en fin de saison. On veillera à limiter au maximum les amendements et les apports fertilisants afin d'éviter l'eutrophisation de ces milieux. La qualité des eaux de la nappe et le niveau d'inondation du milieu doivent également être contrôlés.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2009
- FERREZ, 2011
- DE FOUCAULT, 1984
- DE FOUCAULT *et al.*, 2012
- ROYER *et al.*, 2006



Déclinaison et variabilité...

• **Prairie humide à Orge faux-seigle et Ivraie vivace** (*Hordeum secalini - Lolietum perennis* ; CB : 37.21) : hygrocline, neutrocline à basiphile, pâturé extensivement ou mixte, atlantique à subatlantique. Grandes vallées.

• **Prairie humide à Sénéçon aquatique et Œnanthe à feuilles de silaüs** (*Senecioni aquatici - Oenanthetum mediae* ; CB : 37.21) : mésohygrophile, acidocline à basiphile, atlantique à subatlantique. Grandes vallées.

• **Prairie humide à Œnanthe à feuilles de peucedan et Brome en grappe** (*Juncio acutiflori - Brometum racemosi* ; CB : 37.21) : mésohygrophile, acidiphile, atlantique. Petites vallées.

• **Prairie humide à Vulpin des prés et Houle laineuse** (*Alopecuro pratensis - Holcetum lanati* ; CB : 37.21) : mésohygrophile, neutrophile, atlantique à continentale, eutrophile de convergence tropique.

Mégaphorbiaies eutrophiles

Convolvulion sepium | AI

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées luxuriantes, hautes et denses.

Le cortège floristique peu diversifié est dominé par de grands hémicryptophytes à larges feuilles (*Eupatorium cannabinum*, *Urtica dioica*, *Epilobium hirsutum*, *Equisetum telmateia*...) accompagnés d'espèces volubiles (*Calystegia sepium*, *Solanum dulcamara*, *Humulus lupulus*...).

Ces espèces dominent généralement une strate inférieure plus ou moins développée (*Galium aparine*, *Myosoton aquaticum*...).

Floraison estivale peu marquée. Végétation spatiale dans les plaines alluviales ou linéaire le long des cours d'eau.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Urtica dioica* • *Calystegia sepium* • *Solanum dulcamara* • *Eupatorium cannabinum*
- *Epilobium hirsutum* • *Cuscuta europaea* • *Carduus crispus* • *Rubus caesius*
- *Equisetum telmateia* • *Phalaris arundinacea* • *Galium aparine* • *Lysimachia vulgaris*
- *Lythrum salicaria* • *Cirsium palustre* • *Symphytum officinale* • *Humulus lupulus*
- *Myosoton aquaticum* • *Brassica nigra* • *Epilobium parviflorum* • *Cirsium arvense*
- *Phragmites australis*



Urtica dioica - © GHun



Calystegia sepium - © SFil

← CONDITIONS STATIONNELLES

Mégaphorbiaies héliophiles à hémihéliophiles des lisières, clairières, prairies abandonnées et berges des cours d'eau au sein des systèmes alluviaux. Rarement en bordure de plans d'eau ou de fossés. Sol assez profond, remanié, hydromorphe, minéral (alluvial ou tourbeux minéralisé) à inondation périodique. Substrat très riche en nutriments, notamment en azote, souvent enrichi par des eaux eutrophes et polluées, légèrement acide à basique, humide à très

humide. Végétation perturbée par les crues ou par les activités anthropiques.

Avec les ourlets nitrophiles frais (*Aegopodion podagrariae* - F31), qui comprennent un lot commun d'espèces nitrophiles et eutrophes, mais avec peu d'espèces de mégaphorbiaies et dans des stations moins humides et plus ombragées.

Avec les mégaphorbiaies des *Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae* (F21), moins riches en espèces nitrophiles et eutrophes et généralement sur des substrats plus organiques.

Avec les roselières (*Phragmitetalia australis* - dont F16 et F17), pour les faciès à *Phalaris arundinacea* ou *Phragmites australis*, plus riches en espèces de roselières et sans espèce de mégaphorbiaies nitrophiles.

RISQUES
DE CONFUSION1 à
2 m

Déclinaison et variabilité...

• **Mégaphorbiaie à Grande ortie et Liseron des haies** (*Cuscuta europaea* - *Convolvulium sepium* ; CB : 37.715 ; N2000 : {6430-4}) : neutrocline. Berges des grandes rivières et des fleuves soumises à des inondations régulières.

• **Mégaphorbiaie à Epilobe hérissé et Liseron des haies** (*Epilobium hirsuti* - *Convolvulium sepium* ; CB : 37.715 ; N2000 : {6430-4}) : neutrocline à basiphile sur alluvions calcaires des rivières à courant lent.

• **Mégaphorbiaie à Eupatoire à feuilles de chanvre et Liseron des haies** (*Eupatorium cannabinum* - *Convolvulium sepium* ; CB : 37.715 ; N2000 : {6430-4}) : basiphile, souvent sur tourbe alcaline minéralisée.

• **Mégaphorbiaie à Epilobe hérissé et Grande prêle** (*Epilobium hirsuti* - *Equisetum telmateia* ; CB : 37.715 ; N2000 : 6430-4) : basiphile et pionnier sur suintement marneux, argileux ou tufeux.

• **Mégaphorbiaie à Grande ortie et Baldingère faux-roseau** (*Urtica dioica* - *Phalaridatum arundinacea* ; CB : 37.715 ; N2000 : {6430-4}) : au plus bas niveau topographique. Berges soumises à des crues épisodiques.

Dynamique et contacts

Mégaphorbiaies secondaires ou, plus rarement, primaires, transitoires ou permanentes, si les crues régénèrent régulièrement le milieu. Elles s'inscrivent dans la dynamique des forêts alluviales (*Alnion incanae* - F45 et F46, *Salicion albae* - F50) et succèdent généralement à des prairies humides abandonnées des *Agrostietea stoloniferae* (dont F18 et F19) avant d'évoluer vers des fourrés humides (*Salici cinerea* - *Rhamnion catharticae*, *Salicion triandrae* - F50). Elles dérivent également souvent de mégaphorbiaies mésotrophes des *Loto pedunculati* - *Filipenduletalia ulmariae* (F21),

par eutrophisation ou artificialisation du milieu.

Ce groupement se développe en mosaïque avec les mêmes végétations. Il peut aussi côtoyer des roselières (*Phragmitetalia australis* - *Magnocaricetea elatae* - dont F15 à F17, *Glycerio fluitantis* - *Nasturtietea officinalis*) ou des aulnaies marécageuses (*Alnion glutinosae* - F40). Dans les secteurs à caractère anthropique marqué, il est au contact d'ourlets nitrophiles (*Aegopodion podagrariae* - F31), de friches (*Artemisietea vulgaris*) voire de cultures (*Stellarietetea mediae*).



Eupatorium cannabinum - © SFil



Epilobium hirsutum - © GHun



Cuscuta europaea - © JWeg

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation eutrophe à flore banale participant à la mosaïque et à la dynamique des systèmes alluviaux. Rôle écologique important en participant à l'autoépuration des eaux, à la fixation des berges et comme corridor écologique. Zone refuge et de reproduction pour la faune.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Cuscuta europaea, *Jacobaea paludosa*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Végétation d'intérêt européen communautaire en contexte alluvial avec des crues temporaires et sans perturbation anthropique, hors peuplements de xénophytes. Végétation non déterminante ZNIEFF dont seul *Epilobium hirsuti* - *Equisetum telmateia* est patrimonial en Île-de-France. On privilégiera la conservation des végétations primaires et de plus grande valeur écologique.

Epilobium hirsuti - *Equisetum telmateia* à Saint-Gervais (95) - © PLaf



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Faciès de roselière (*Phragmites australis*, *Phalaris arundinacea*) ou envahi par les xénophytes (*Solidago* sp.pl., *Impatiens* sp.pl., *Reynoutria* sp.pl., *Symphytum* sp.pl.). Sous-bois de peupleraies plantées.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSETTITI *et al.*, 2002
- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2009

- DE FOUCAULT, 1984
- DE FOUCAULT, 2011
- ROYER *et al.*, 2006

RÉPARTITION

Végétation planitiaire à montagnarde, largement répandue en Europe tempérée et en France, hors région méditerranéenne.

En Île-de-France, elle se rencontre dans toutes les régions naturelles, principalement le long des cours d'eau ou en lisière forestière.

→ SECTEURS À ENJEUX

Vexin (95), Vallée de la Marne et des deux Morin (77), basse vallée de la Seine (78).

MENACES

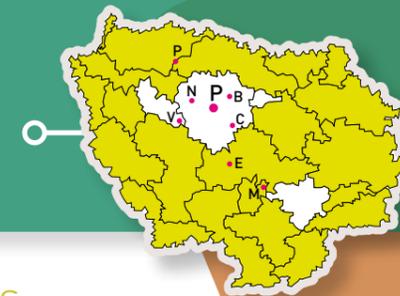
Végétation le plus souvent issue de la dégradation des milieux alluviaux par : eutrophisation liée à la pollution des eaux de la nappe ; rectification et modification du régime hydrologique des cours d'eau ; perturbations anthropiques (curage, remblaiement, plantation, dépôt de matériaux...) ; envahissement par les xénophytes.

GESTION

Seules les végétations en situation naturelle méritent une gestion conservatoire par un maintien de la dynamique alluviale. Pour le reste, on cherchera si possible à restaurer des végétations moins eutrophes et de plus grand intérêt patrimonial (prairies humides) en pratiquant une fauche exportatrice annuelle. On évitera la rudéralisation des berges de cours d'eau par les perturbations anthropiques. Enfin, on veillera à la qualité des eaux de la nappe baignant ce milieu.

Mégaphorbiaies mésotrophiles

Achilleo ptarmicae - *Cirsium palustris*
et *Thalictro flavi* - *Filipendulion ulmariae* | Al



RÉPARTITION

Végétation planitiaire à montagnarde, largement répandue en Europe tempérée et en France, hors région méditerranéenne.

En Île-de-France, elle est disséminée dans un nombre important de régions naturelles, mais elle prend surtout un développement spatial important dans les grandes vallées alluviales (Seine, Marne, Essonne...).

→ SECTEURS À ENJEUX

Bassée (77),
vallée de l'Essonne (91),
de l'Epte (95) et du Loing (77),
Massif de Rambouillet (78).

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées luxuriantes, hautes et denses. Le cortège floristique moyennement diversifié est dominé par de grands hémicryptophytes à larges feuilles (*Filipendula ulmaria*, *Valeriana officinalis*, *Angelica sylvestris*, *Cirsium oleraceum*...) avec une strate inférieure discrète composée d'espèces plus prairiales (*Caltha palustris*, *Lotus pedunculatus*, *Mentha aquatica*...). Floraison estivale souvent bien marquée et colorée. Végétation principalement spatiale, plus rarement linéaire le long des cours d'eau.

CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR ←

- *Filipendula ulmaria* • *Angelica sylvestris* • *Valeriana officinalis* subsp. *repens*
- *Cirsium oleraceum* • *Lotus pedunculatus* • *Thalictro flavum* • *Scirpus sylvaticus*
- *Althaea officinalis* • *Scrophularia auriculata* • *Sonchus palustris* • *Cirsium palustre*
- *Lysimachia vulgaris* • *Lythrum salicaria* • *Deschampsia cespitosa* • *Achillea ptarmica*
- *Iris pseudacorus* • *Juncus acutiflorus* • *Mentha aquatica* • *Stachys palustris*
- *Caltha palustris*



Filipendula ulmaria - © SFil



Thalictro flavum - © FPer



Cirsium oleraceum - © JCor



Valeriana officinalis subsp. *repens* - © GHun



Scirpus sylvaticus - © SFil

← CONDITIONS STATIONNELLES

Mégaphorbiaies héliophiles à hémisciaphiles des dépressions, prairies abandonnées, marais et berges des cours d'eau au sein des systèmes alluviaux ou marécageux. Sol assez profond, hydromorphe, organique, d'origine variée. Inondation périodique mais brève, généralement d'origine phréatique, plus rarement liée au débordement du cours d'eau. Substrat acide à basique, très humide, moyennement à assez riche en nutriments, mais peu azoté.

Avec les mégaphorbiaies nitrophiles du *Convolvulion sepium* (F20), généralement plus riches en espèces nitrophiles et eutrophiles, moins diversifiées et sur des substrats minéraux.

Avec les ourlets nitrophiles de l'*Aegopodion podagrariae* (F31) qui peuvent présenter une physionomie similaire dominée par des hautes herbes, mais qui se trouvent dans des stations moins humides et nettement plus riches en azote.

Avec les prairies humides fauchées ou pâturées (*Molinio caeruleae* - *Juncetea acutiflori* - F22 et F23, *Agrostietea stoloniferae* - dont F18 et F19) dont dérive cette végétation par abandon, qui sont dominées par des graminées plutôt que des espèces de mégaphorbiaies.

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation peu diversifiée, accueillant quelques espèces patrimoniales, témoin de l'abandon des pratiques agro-pastorales. Rôle paysager important au sein des zones humides. Rôle écologique pour l'autoépuration des eaux, la fixation des berges et comme corridor écologique. Zone refuge et de reproduction pour la faune.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Jacobaea paludosa, *Euphorbia palustris*, *Aconitum napellus*, *Persicaria bistorta*, *Poa palustris*, *Ranunculus lingua*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Végétation patrimoniale en Île-de-France mais non déterminante ZNIEFF, d'intérêt européen communautaire en contexte alluvial avec des crues temporaires et sans perturbation anthropique. Les peuplements de xénophytes sont toutefois exclus. On privilégiera la conservation des végétations mésotrophiles au contact d'autres habitats patrimoniaux.

Lotus pedunculatus - *Filipenduletalia ulmariae*
à Mittainville (78) - © JWeg



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Peut constituer le sous-bois de peupleraies plantées.

MENACES

Végétation en régression en Île-de-France, principalement menacée par :

l'intensification des pratiques agricoles ne laissant plus de place aux zones de transition ; le drainage des zones humides, notamment en vue de plantations ; l'eutrophisation par pollution des eaux des nappes ; la modification du régime hydrologique des cours d'eau ; l'envahissement par les xénophytes.

GESTION

Végétation résultant souvent de l'abandon de prairies ou de bas-marais de plus grand intérêt patrimonial, qu'il conviendra de gérer en mosaïque. La gestion et la restauration de ces mosaïques peut se faire par débroussaillage suivi de fauches exportatrices tous les deux à trois ans. On évitera la rudéralisation des berges de cours d'eau par les perturbations anthropiques. Enfin, on veillera à la qualité et au niveau des eaux de la nappe baignant ce milieu.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSETTITI *et al.*, 2002
- CATTEAU *et al.*, 2009
- FERREZ *et al.*, 2011
- DE FOUCAULT, 1984
- DE FOUCAULT, 2011
- ROYER *et al.*, 2006



Déclinaison et variabilité...

Communautés acidiphiles à acidoclines :
Achilleo ptarmicae -
Cirsium palustris

• Mégaphorbiaie à Jonc à tépales aigus et Angélique des bois (*Juncus acutiflori* - *Angelicum sylvestris* ; CB : 37.1 ; N2000 : {6430-1}) : mésotrophile, atlantique. Petites vallées.

• Mégaphorbiaie à Fougère femelle et Scirpe des bois (*Athyrio filicis-feminae* - *Phalaridum arundinaceae* ; CB : 37.1 ; N2000 : {6430-1}) : méso à méso-eutrophile, subatlantique. Sol argileux à limoneux. Ambiance forestière.

RISQUES DE CONFUSION

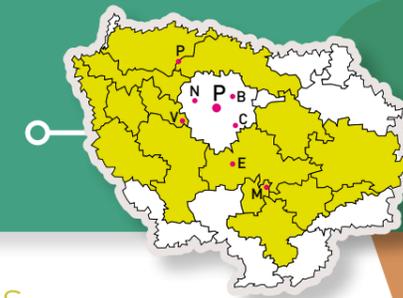
Communautés neutroclines à basiphiles :
Thalictro flavi -
Filipendulion ulmariae

• Mégaphorbiaie à Valériane rampante et Cirse des maraichers (*Valeriana repens* - *Cirsium oleracei* ; CB : 37.1 ; N2000 : {6430-1}) : mésotrophile, neutrocline à basophile, nord à subatlantique. Petites vallées et vallons.

• Mégaphorbiaie à Grande consoude et Scrofulaire aquatique (*Symphyto officinalis* - *Scrophularietum auriculatae* ; CB : 37.1 ; N2000 : {6430-1}) : méso-eutrophile, basiphile, pionnier. Substrat perturbé, profond.

Prairies humides maigres sur sol acide

Juncion acutiflori | AI



RÉPARTITION

Végétation planitiaire à montagnarde d'Europe océanique. En France, cette alliance se rencontre dans les domaines atlantique et subatlantique.

En Île-de-France, elle est bien développée dans les massifs de Rambouillet et de Fontainebleau, le Hurepoix, le Vexin et la Brie. Elle est plus rare ailleurs.

→ SECTEURS À ENJEUX

Massif de Rambouillet (78),
de Fontainebleau (77),
bruyères de Sainte-Assise (77),
forêt de Sénart (91),
buttes d'Arthies (95).

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées de hauteur variable (pelouses rases à prairies hautes) et plus ou moins ouvertes (50 à 100 % de recouvrement). Le cortège floristique diversifié est dominé par les graminoides vivaces (*Juncus sp.pl.*, *Molinia caerulea*, *Agrostis canina*...) et les hémicryptophytes (*Succisa pratensis*, *Scorzonera humilis*, *Ranunculus flammula*...) qui forment généralement une strate unique. Floraison le plus souvent assez terne, étalée de la fin du printemps à la fin de l'été. Végétation spatiale au sein des prairies ou linéaire le long des chemins.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Juncus acutiflorus* • *Juncus conglomeratus* • *Molinia caerulea* • *Agrostis canina*
- *Scorzonera humilis* • *Cirsium dissectum* • *Carum verticillatum* • *Lobelia urens*
- *Carex viridula subsp. oedocarpa* • *Ranunculus flammula* • *Dactylorhiza majalis*
- *Dactylorhiza maculata* • *Lotus pedunculatus* • *Peucedanum gallicum* • *Carex ovalis*
- *Succisa pratensis* • *Polygala serpyllifolia* • *Juncus effusus* • *Scutellaria minor*
- *Carex panicea* • *Potentilla erecta*



Juncus acutiflorus - © GHun



Scorzonera humilis - © FPer



Carum verticillatum - © FPer*



Agrostis canina - © JVal*



Lobelia urens - © GArn

← CONDITIONS STATIONNELLES

Prairies, lisières, chemins ou ceintures d'étangs au sein des systèmes forestiers, landicoles ou prairiaux. Végétation héliophile à hémihéliophile, fauchée, pâturée ou piétinée. Sol minéral (argileux ou sableux) ou organique (paratourbeux), issu de roche-mère acide (alluvions, argiles décalcifiées, grès). Sol peu à très hydromorphe, témoin d'un engorgement parfois très prolongé. Substrat assez pauvre en nutriments, très à peu acide, moyennement à très humide.

Avec les prairies paratourbeuses calcicoles du *Molinion caeruleae* (F23), qui présentent un aspect similaire et de nombreuses espèces oligotrophes en commun mais qui sont dépourvues d'espèces acidiphiles. **Avec** les bas-marais acidiphiles du *Caricion fuscae*, parfois au contact de ces prairies, mais que l'on rencontre dans des conditions stationnelles encore plus humides, tourbeuses. **Avec** les ourlets acidiphiles frais à humides des *Melampyro pratensis* - *Holcetea mollis* (dont F33), qui peuvent être en contact dans les layons ou les clairières forestières, mais qui sont généralement nettement moins riches en espèces prairiales. **Avec** les pelouses légèrement humides du *Nardo strictae* - *Juncion squarrosi* (F30), sur des sols généralement piétinés, moins humides et avec beaucoup plus d'espèces de pelouses.

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée relictuelle, témoin de pratiques agro-pastorales traditionnelles extensives. Joue un rôle fonctionnel et paysager important au sein des zones humides oligotrophes acides. Habitat hébergeant de nombreuses espèces patrimoniales (faune et flore).

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Scorzonera humilis, *Carum verticillatum*, *Cirsium dissectum*, *Deschampsia setacea*, *Carex laevigata*, *Pedicularis sylvatica*, *Selinum carvifolia*, *Dactylorhiza majalis*, *Ophioglossum azoricum*, *Viola palustris*, *Wahlenbergia hederacea*, *Gentiana pneumonanthe*, *Lobelia urens*, *Polygala serpyllifolia*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Alliance d'intérêt européen communautaire. Elle est patrimoniale en Île-de-France mais non déterminante ZNIEFF. On privilégiera la conservation des plus grands ensembles de ces prairies ainsi que les mosaïques les plus diversifiées.

Carum verticillati - *Juncion acutiflori*
à Boissise-la-Bertand (77) - © LFer



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Faciès à Molinie bleue, à Joncs. Aspect très ouvert en ceinture d'étang ou sur les chemins.

MENACES

Végétation en régression en Île-de-France, principalement menacée par :

l'abandon des pratiques pastorales entraînant la fermeture du milieu ; l'intensification agricole (fertilisation, surpâturage...) ; le drainage des zones humides, en vue de plantations ; l'eutrophisation par pollution des eaux de la nappe.

GESTION

Le maintien de cette végétation passe par un pâturage extensif ou une fauche exportatrice. On veillera à limiter au maximum son eutrophisation par les amendements et les apports fertilisants. La qualité des eaux de la nappe et le niveau d'inondation doivent également être contrôlés. L'écobuage qui favorise la Molinie est à proscrire. Une restauration de ces milieux peut être envisagée par débroussaillage et fauche exportatrice des zones favorables.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSETTITI *et al.*, 2005
- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2009
- FERREZ, 2011
- DE FOUCAULT, 1984
- ROYER *et al.*, 2006

0,2 à 0,8 m



RISQUES DE CONFUSION

Déclinaison et variabilité...

Communautés atlantiques : *Carum verticillati* - *Juncion acutiflori* [CB : 37.312 ; N2000 : 6410-6 à 9].

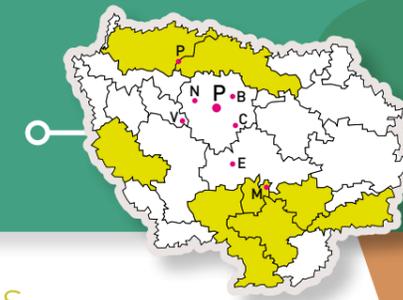
→ Associations incluses : *Carum verticillati* - *Juncetum acutiflori* ; *Lobelia urens* - *Agrostietum caninae* ; *Cirsium dissecti* - *Scorzoneretum humilis* ; *Oenanthe fistulosae* - *Agrostietum caninae* ; *Carum verticillati* - *Molinietum caeruleae* ; *Peucedano gallici* - *Molinietum caeruleae*.

Communautés subatlantiques : *Juncion conglomerati* - *Molinienion caeruleae* [CB : 37.312 ; N2000 : 6410-12 à 15].

→ Associations incluses : *Ophioglossum azoricum* - *Agrostietum caninae* ; *Comarum palustris* - *Juncetum acutiflori* ; *Carici oedocarpae* - *Agrostietum caninae*.

Prairies humides maigres sur sol basique

Molinia caerulea | AI



RÉPARTITION

Prairies à répartition médio-européenne à subméditerranéenne, se raréfiant vers l'ouest et le nord de l'Europe et de la France.

En Île-de-France, cette alliance est relictuelle et ne se rencontre plus que dans quelques régions naturelles (Vexin, Rambouillet, Bassée) et le long de certains grands cours d'eau (Loing, Seine, Essonne...).

→ SECTEURS À ENJEUX

Vallée du Loing (77), marais de Larchant et d'Episy (77), Bassée (77), forêt régionale de Bréviande (77), bois de Valence (77).

Description de la végétation

→ PHYSIONOMIE

Formations herbacées assez basses et denses à l'aspect de pelouse ou d'ourlet. Le cortège floristique très diversifié est bistratifié et dominé par la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) et quelques grands hémicryptophytes (*Succisa pratensis*, *Silaum silaus*, *Sanguisorba officinalis*...). La strate inférieure est généralement constituée par de petites laïches (*Carex tomentosa*, *C. panicea*, *C. pulicaris*...). Floraison en deux phases, d'abord importante à la fin du printemps puis moins marquée en fin d'été. Végétation surtout spatiale, parfois linéaire le long des layons forestiers et des talus routiers.

← CORTÈGE VÉGÉTAL INDICATEUR

- *Molinia caerulea* • *Silaum silaus* • *Inula salicina* • *Tetragonolobus maritimus*
- *Polygala amarella* • *Sanguisorba officinalis* • *Viola elatior* • *Allium angulosum*
- *Carex tomentosa* • *C. panicea* • *Ophioglossum vulgatum* • *Gentiana pneumonanthe*
- *Selinum carvifolia* • *Dactylorhiza incarnata* • *Dactylorhiza praetermissa*
- *Juncus subnodulosus* • *Oenanthe lachenalii* • *Genista tinctoria* • *Succisa pratensis*
- *Galium uliginosum* • *Potentilla erecta*



Molinia caerulea - © FHen*



Silaum silaus - © GHun



Viola elatior - © JWeg



Allium angulosum - © JWeg



Selinum carvifolia - © FPer*

← CONDITIONS STATIONNELLES

Prairies héliophiles à hémihéliophiles, pâturées ou fauchées, au sein des systèmes alluviaux, forestiers ou prairiaux. Sol hydromorphe, compact, minéral (argileux) ou organique (paratourbeux) issu de roche-mère calcaire (alluvions, marnes, argiles). Substrat pauvre en nutriments, neutre à calcaire, légèrement à très humide. Nappe battante créant un fort contraste hydrique avec une inondation hivernale temporaire, et une dessiccation estivale en surface.

Avec les prairies humides oligotrophiles du *Juncion acutiflori* (F22), qui présentent un aspect similaire et de nombreuses espèces oligotrophiles en commun mais qui sont dépourvues d'espèces calcicoles.

Avec les bas-marais alcalins de l'*Hydrocotylo vulgaris* - *Schoenion nigricantis* (F8), souvent au contact de ces prairies, mais que l'on rencontre dans des conditions stationnelles encore plus humides, tourbeuses.

Avec les pelouses marneuses du *Tetragonolobo maritimi* - *Bromenion erecti* (F26), qui se rencontrent également dans des milieux calcaires à fort contraste hydrique, mais dans des conditions plus sèches avec plus d'espèces de pelouse.

RISQUES DE CONFUSION

- Prairie humide à Orchis négligé et Molinie bleue (*Dactylorhiza praetermissa* - *Molinietum caeruleae* ; CB : 37.311 ; N2000 : 6410-1) : oligotrophile, paratourbeux à tourbeux, subatlantique.
- Prairie humide à Succise des prés et Silaüs des prés (*Succisa pratensis* - *Silaetum silai* ; CB : 37.311 ; N2000 : 6410-13) : oligomésotrophile, neutrocline, subatlantique. Sol minéral argileux ou marneux.

Zones humides thermophiles s'asséchant l'été en surface : *Deschampsio mediae* - *Molinietum arundinaceae*.

- Prairie humide à Chlore perfoliée et Silaüs des prés (*Blackstonia perfoliata* - *Silaetum silai* ; CB : 37.311 ; N2000 : 6410-4) : oligotrophile, thermophile. Sol minéral, riche en marnes.

Valeur écologique et patrimoniale

Végétation spécialisée relictuelle, témoin de pratiques agro-pastorales traditionnelles extensives. Joue un rôle fonctionnel et paysager important au sein des zones humides oligotrophes alcalines. Habitat hébergeant de nombreuses espèces patrimoniales faunistiques et floristiques.

• ESPÈCES REMARQUABLES :

Viola pumila, *Viola elatior*, *Allium angulosum*, *Carex pulicaris*, *Carex hostiana*, *Polygala amarella*, *Gentiana pneumonanthe*, *Ranunculus polyanthemoides*, *Ophioglossum vulgatum*, *Sanguisorba officinalis*, *Dianthus superbus*, *Tephrosia helenitis*, *Anacamptis palustris*, *Dactylorhiza incarnata*, *Selinum carvifolia*, *Lathyrus palustris*, *Taraxacum palustre*, *Valeriana dioica*, *Epipactis palustris*, *Oenanthe lachenalii*, *Schoenus nigricans*.

• CRITÈRES DE PATRIMONIALITÉ :

Alliance d'intérêt communautaire au niveau européen, patrimoniale et déterminante ZNIEFF en Île-de-France. On privilégiera la conservation des grands ensembles peu évolués de ces prairies.

Allio angulosi - *Molinietum caeruleae* à Jaulnes (77) - © JWeg



VARIABILITÉ OBSERVÉE

Facès dominés par la Molinie bleue, le Choin noirâtre ou le Jonc à tépales obtus.

MENACES

Végétation en forte raréfaction en Île-de-France, menacée par : l'intensification (fertilisation, surpâturage...) ou l'abandon des pratiques agro-pastorales ; le drainage des zones humides, en vue de plantations ; l'eutrophisation par pollution des eaux de la nappe.

GESTION

Le maintien de cette végétation passe par un pâturage extensif ou une fauche exportatrice tardive. On veillera à limiter au maximum son eutrophisation par les amendements et les apports fertilisants. L'écobuage qui favorise la Molinie est à proscrire. Dans les zones de contact avec les cultures, il est nécessaire d'aménager des zones tampon. Une restauration peut être envisagée par débroussaillage et fauche exportatrice voire par étrépage des zones paraissant favorables.

BIBLIOGRAPHIE

- BENSETTITI *et al.*, 2005
- BOURNERIAS *et al.*, 2001
- CATTEAU *et al.*, 2009
- DIDIER et ROYER, 1989
- DE FOUCAULT, 1984
- ROYER *et al.*, 2006

Déclinaison et variabilité...

0,3 à 0,6 m



Grandes vallées alluviales : *Allio angulosi* - *Molinietum caeruleae*.

- Prairie humide à Sélin à feuilles de carvi et Jonc à tépales obtus (*Selinum carvifoliae* - *Juncetum subnodulosi* ; CB : 37.311 ; N2000 : 6410-1) : oligotrophile, paratourbeux, sous influence atlantique.
- Prairie humide à Violette élevée et Inule à feuilles de saule (*Viola elatioris* - *Inuletum salicinae* ; CB : 37.311 ; N2000 : 6410-1) : oligomésotrophile, paratourbeux, sous influence continentale.